

PROCATOPUS TERVERI Huber (I)

496
ex 1080



Fig. 1. - *Procatopus (Plataplochilus) terveri* Huber, 1981. Mâle de Moanda (loc. 15/1976), Gabon sud oriental.

E. Pürzl

NOM SCIENTIFIQUE.

Procatopus terveri Huber, 1981, British Killifish Association Ed., B.K.A Separatum : 39-40, fig.

SIGNIFICATION DES TERMES.

Procatopus : du grec *pro* (en avant), *cata* (inférieur) et *pous* (pied ou nageoire), allusion à la position exceptionnellement avancée des pelviennes parmi les Cyprinodontidés.

terveri : espèce dédiée au **Dr. Denis Terver**, Maître de Conférences à l'Université de Nancy I, Directeur-Adjoint du Musée de Zoologie de l'Université et de la Ville de Nancy.

NOMS COMMUNS.

Procatopode de Terver

Allemand : Terver Leuchtaugenfisch

Anglais : Terver's Lampeye

ORIGINE - HISTOIRE.

Les premières collections datent de 1930 : **Baudon**, qui a beaucoup contribué à la connaissance des Cyprinodontidés de l'Afrique équatoriale française, a récolté cette espèce en deux localités, mal précisées : la rivière M'passa (M.N.H.N. 1930-50) et la rivière Leyou (M.N.H.N. 1930-51), au Sud-Ouest de Moanda, dans le bassin du Haut Ogooué.

Le 26 octobre 1964, **Lambert** l'a également pêchée dans la même région, à 7 km de Franceville vers Onkona (Tervuren R.G.M.R.A.C. : 20203-204, 2 ex.).

Pellegrin, qui a étudié les Poissons de **Baudon**, a rapproché *P. terveri* de *P. loemensis*, et **Lambert**, en y ajoutant les siens, de *P. cabindae*, deux taxons, aujourd'hui synonymes, originaires de la plaine côtière congolaise.

En août 1976, l'auteur, en compagnie du **Dr. A.C. Radda**, a récolté la nouvelle espèce à 13 km au Nord-Ouest de Moanda, vers Mounana, dans la même région (loc. 15, typique de *Aphyosemion coeleste*, cf. fiche technique n° 151, 1977). Par la suite, les expéditions successives n'ont rapporté *P. terveri* que de ce secteur, restreint à quelques dizaines de kilomètres carrés.

TAILLE.

Les types du M.N.H.N. Paris ne dépassent pas 50 mm pour les mâles, et 45 mm pour les femelles identifiables. Des spécimens plus grands avaient été capturés sur le terrain en 1976, mais ils n'ont pu être conservés.

P. terveri, plus que les autres *Procatopus* méridionaux semble-t-il, présente une allométrie de croissance marquée : les spécimens âgés développent un corps en hauteur, ce qui leur donne un aspect relativement plus "costaud" et massif.

CLASSIFICATION.

Ordre : Athériniformes

Famille : Cyprinodontidés

Sous-famille : Procatopodines

Genre : *Procatopus* Boulenger, 1904

Sous-genre : *Plataplochilus* Ahl, 1928

Espèce : *terveri*

Dans la description originale, l'auteur a rapporté *P. terveri* au genre *Procatopus*, en considérant le genre *Plataplochilus* comme synonyme récent. Cette décision ayant été contestée (Wildekamp, com. pers.), *Plataplochilus* est maintenu ici au rang de sous-genre, par conservatisme. D'autre part, Parenti (1981) a séparé les Procatopodines des Cyprinodontidés pour les rapprocher des Poecilidés américains, mais ce changement provoque des réticences.

SYNONYMES.

Haplochilus loemensis non Pellegrin, 1924 ; Pellegrin, 1930.

Plataplochilus cabindae non Boulenger ; Lambert, 1967.

Procatopus cabindae non Boulenger ; Huber et Radda, 1977.

DESCRIPTION.

P. terveri est l'un des représentants les plus beaux et colorés du genre *Procatopus* : la photographie du mâle, publiée ici, pour la première fois, ne rend que partiellement justice aux magnifiques mélanges de reflets métalliques bleus, verts, jaunes et oranges des flancs. Selon les spécimens, on note un mélanisme sur le corps et des

taches à la dorsale et à l'anale plus ou moins marqués, comme chez tous les Procatopodines ; l'œil, grand, brille vivement (nom commun allemand : Leuchtaugenfische, anglais : Lampeyes). La morphologie de *terveri* le distingue des autres espèces méridionales de *Procatopus* ; d'allure un peu plus massive, de taille plus grande, *terveri* est caractérisée principalement par la présence d'épines cténoïdes denses sur les flancs, la tête, le front et certaines nageoires, par des nombres élevés de rayons à la dorsale et à l'anale, et par trois séries d'écaillés au dessous de l'œil. Les neuromastes ont des positions irrégulières : 8 paires de pores qui parfois communiquent par dessous, et deux organes sensoriels sur le secteur le plus reculé de la tête, comme chez *Micropanchax stictopleuron*.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE.

Contrairement aux autres espèces de *Procatopus* qui habitent les ruisseaux et rivières de la plaine côtière de la Nigéria au Congo, *terveri* est restreint à un secteur peu étendu, complètement isolé à l'intérieur du plateau intérieur. En ce sens, il s'agit probablement d'une espèce relique.

Géographiquement, *terveri* est relié vers le Nord-Ouest aux autres *Procatopus* côtiers, par l'intermédiaire du fleuve Ogooué ; cependant, sur la distance de plus de 300 km qui les sépare, aucune population du genre n'a pu être pêchée.

Plus au Sud, on rencontre deux autres représentants des Procatopodines, *Hypsopanchax zebra* et *catenatus*, restreints eux aussi au plateau intérieur.

ÉCOLOGIE.

Habite des rivières et ruisseaux aux eaux claires, de 3 à 10 m environ de large et de 30 à 60 cm de profondeur au moins (en saison sèche) ; le courant est important, sur lit de gravier ou de pierre parsemé de *Crinum* et, submergés ou non, d'*Anubias*. Les Poissons vivent en banc, à mi-eau, en compagnie de Characoïdes comme les *Alestes* sp.. *P. terveri* a également été pêché dans les marigots à *Aphyosemion*, dans les zones claires, où il reste cependant rare.

Tableau 1
Données méristiques et morphologiques

Holotype	n°	Long. stand. (mm)	Long. totale %	Pré-dorsale en % LS	Pré-anale %	Pré-ventrale %	Tête %	Haut. %	D	A	Ecaillés en série longitudinale
	30-50	33.0	129	61	55	43	26	31	12?	18?	27 + 3
	30-51-1	34.4	132	61	58	42	26	33	11?	19	28
	-2	34.1	132	62	56	39	26	35	12?	18	28? + 4
	-3	29.2	127	62	58	39	28	29	11	18	27? + 2

496*
ex
12/80

PROCATOPUS TERVERI Huber (II)



E. Pürzl

Fig. 2. - *Procatopus (Plataplochilus) ngaensis* (Ahl, 1924) du Nord-Ouest du Gabon. Espèce voisine de *P. (P.) terveri*, reconnaissable à sa coloration moins bleue.

POSITION SYSTEMATIQUE.

P. terveri se distingue des trois autres espèces de *Procatopus* méridionaux.

- *ngaensis* (Ahl, 1924) (= *chalcopyrus*, *mimus*).
 - *cabindae* (Boulenger, 1911) (= *loemensis*, *micrurus*).
 - *miltotaenia* Lambert, 1963 (= *pulcher*).
- par :
- les rayons plus nombreux à l'anale,
 - les caractères dits ancestraux : épines cténoïdes, pores céphaliques, écailles céphaliques,
 - la morphologie massive,
 - la coloration moins bleutée (cf. fig. 2, *Proc. ngaensis*),
 - l'isolement géographique.

CONDITIONS D'ELEVAGE.

P. terveri n'est pas une espèce fragile, mais nécessite néanmoins certaines précautions. Elle est délicate à pêcher ; la mortalité, sur le terrain, après une récolte pourtant soignée, atteint au moins 80 % ; elle est facilement choquée et demande un grand volume d'eau et un taux élevé en oxygène, ce qui n'est pas acquis avec l'utilisation des poches en plastique en Afrique. C'est, pour les mêmes raisons, une espèce délicate à conserver en aquarium ; il est nécessaire de disposer d'un nombre élevé d'individus (au moins quatre, si possible dix ou plus) dans un aquarium de 100 litres minimum, long et profond, pour permettre une nage sans contrainte ; l'eau, douce et légèrement acide, à température moyenne (t 25 °C) doit être fortement brassée ; une pompe puissante y pourvoira en créant un fort courant longitudinal ; éclairage puissant, vertical, alimentation fréquente en nourriture vivante, en particulier des proies de surface (drosophiles par exemple), fond sombre de galets par exemple.

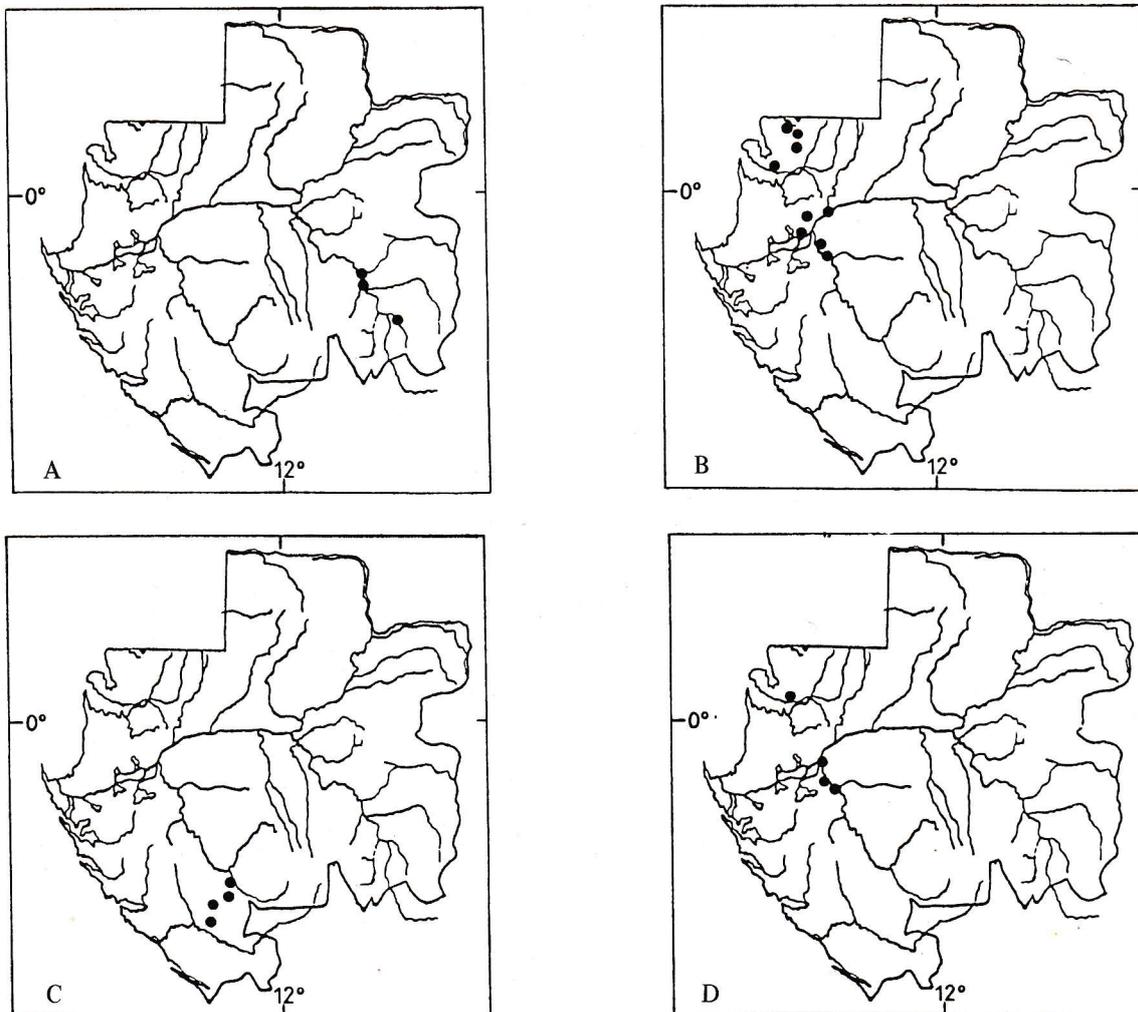


Fig. 3. - Répartition au Gabon des quatre espèces du sous-genre *Plataplochilus* (*Procatopus* méridionaux). A. *P. terveri* - B. *P. ngaensis* - C. *P. cabindae* - D. *P. miltotaenia*. (D'après Radda & Pürzl).

COMPORTEMENT.

Intraspécifique. Grégaire, craintif ; *P. terveri* affectionne un comportement de groupe, en bancs de 10 à 30 individus, évoluant dans et contre le courant, à mi-eau.

Interspécifique. Sans problème : nage trop rapidement pour être attaqué.

REPRODUCTION.

Ni la reproduction, ni le comportement sexuel de *P. terveri* ne sont connus, ce qui peut paraître troublant, compte tenu des quelques tentatives et de nos connaissances des autres *Procatopus* du Gabon, qui sont, eux, très prolifiques. Comme la reproduction pourrait être comparable à celles des autres espèces du genre, celle de *P. ngaensis* est décrite brièvement ci-après :

Deux conditions importantes doivent être respectées : disposer d'un nombre suffisant d'individus adultes et installer dans un grand bac des Eponges (naturelles ou synthétiques) à mi-eau, accrochées à des supports stables (bois, pierres).

Les attouchements entre mâles et femelles sont nombreux, auprès des Eponges, dans les anfractuosités desquelles les œufs sont déposés, un par un. L'incubation dure une douzaine de jours et l'élevage des jeunes se fait lentement par les méthodes traditionnelles, à cette différence près qu'ils sont extrêmement sensibles aux maladies, aux chocs de changement d'eau, de température et à d'autres causes mal connues.

CONCLUSION.

P. terveri est une très belle espèce dont certains caractères micromorphologiques et l'isolement géographique la désignent comme probablement "relique" dans le genre *Procatopus*. Espèce grégaire et délicate, sa reproduction devrait être une curiosité.

BIBLIOGRAPHIE

Parenti (L.R.), 1981. - A Phylogenetic and Biogeographic Analysis of Cyprinodontiform Fishes (Teleostei : Atherinomorpha). *Bull. An. Mus. nat. Hist.* 168 (4) : 341-357.